

# Cécité hors des clichés

François MONTENOT photographe aveugle

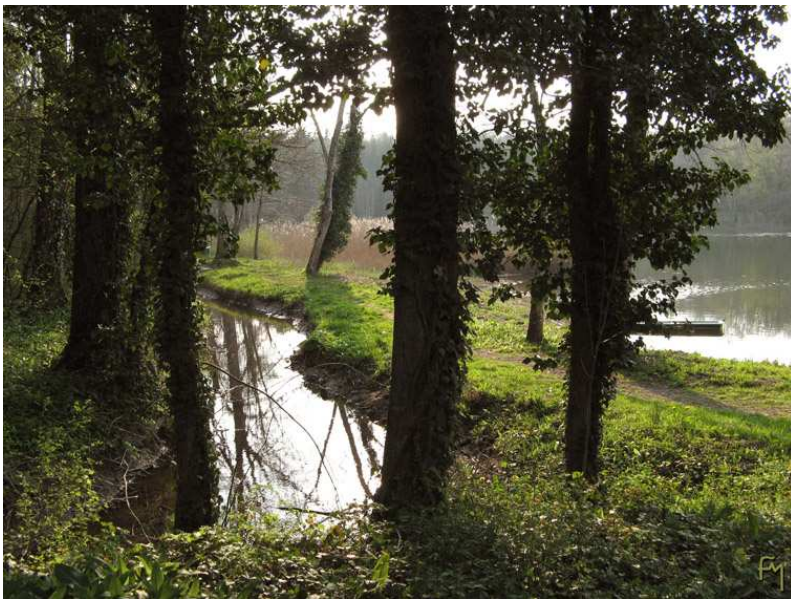


Non-voyant depuis l'âge de 13 ans et caressant depuis lors le projet de maîtriser un jour l'image, je travaille à la concrétisation de ce doux rêve d'Icare à travers la création, à court terme, de mon activité d'auteur photographe professionnel.

Mon aventure n'a pourtant commencé qu'il y a plus de 5 ans alors que Cathy, ma compagne, me demandait de la prendre en photo...

Afin que je la situe dans l'espace, elle frappa dans ses mains et la prise de vue fut réussie. Malgré cette première approche positive et une envie sous-jacente, il me fallut plusieurs mois de réflexion avant que je n'ose m'exprimer, pensant qu'un photographe aveugle serait plutôt ridicule qu'original.

A ce terme, ayant apprivoisé l'idée même de ce sublime paradoxe, je décidai, pour faire taire les clichés liés à mon handicap, de prouver que ma cécité, loin d'être une barrière à l'expression artistique visuelle, allait me permettre de matérialiser la vue de mon esprit... Et ainsi, d'appréhender la photographie d'un "autre oeil".

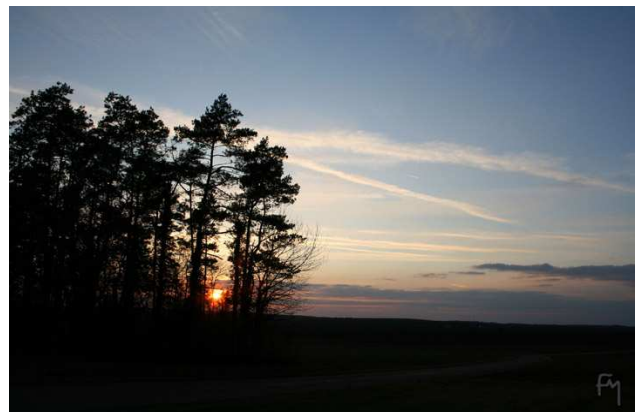


Alors que je n'étais qu'un enfant la nature me transportait déjà à tel point que je rêvais d'être garde forestier pour pouvoir "contempler les arbres toute la journée"...

Aujourd'hui, la forêt et l'eau en milieu naturel, mes sources d'inspirations principales, éveillent toujours autant mes sens. Toucher le tronc d'un arbre, entendre le bruit du vent dans les branches et celui de l'eau qui coule, ressentir, au détour d'un sentier, la fraîcheur d'une cascade, humer la résine

et autres senteurs qu'un sous-bois peut offrir, sont autant de moments que je cherche à capturer.

Bien que cette approche sensorielle guide mon objectif, j'ai besoin du soleil pour stimuler ma créativité et ainsi restituer sur mes clichés, à travers la sous et la surexposition, la dualité nuit / lumière qui résume l'infime perception visuelle qui me reste à un oeil.



Effectivement, en première approche, j'utilise mes autres sens pour appréhender mon sujet... Toucher lorsque cela est possible, écouter bien évidemment, humer très souvent, et pour l'impalpable tel les ciels, les nuages, les couleurs, l'architecture, ..., je demande à Cathy, ma compagne, de me raconter ce qu'elle voit.



En outre, lors d'un colloque de psychologues francophones spécialisés dans la déficience visuelle, où j'avais été invité pour présenter ma relation à l'image à travers la photo, j'ai été surpris en échangeant avec eux, qu'ils ne soient pas vraiment étonnés par mes cadrages notamment...



L'explication ne fut pas moins inattendue ; depuis quelques années déjà, ils recueillent, en consultation, de plus en plus de témoignages de personnes non-voyantes capables de "voir sans voir". Vraisemblablement, en sus des mécanismes de compensation "classiques" concernant l'ouïe, l'odorat et le toucher, le cerveau de certains aveugles

avait développé ou émulé une autre faculté que l'on pourrait nommer vue de l'esprit ou tous simplement comme ma compagne la définit "le 3ème oeil"...

Malheureusement, comme je n'ai pas conscience de cette faculté, je ne peux donc pas la maîtriser... Ce qui est bien dommage.

Par ailleurs, comme les chauves-souris, je me sers de l'écholocation, sorte de radar qui me permet de ressentir à distance et ainsi de localiser un arbre, un mur, une voûte dans une pièce, .... Cela demande une grande concentration, sinon c'est la bosse...



Puis, non limité par l'impératif de river un oeil dans le viseur, en fonction des particularités topographiques du lieu ou plus souvent au gré de mon inspiration, je peux tenir mon appareil au ras du sol, au-dessus de ma tête ou dans n'importe quelle autre position...



Côté pratique, Cathy m'a appris les principaux réglages présents sur mes reflex (dont la mémorisation des vitesses d'obturation et des focales) pour me permettre de travailler exclusivement en manuel de la manière la plus autonome possible. En effet, vu que les logiciels comme Photoshop me sont inaccessibles, je personnalise mes clichés à la source (températures de couleurs, teintes, ...)...



Après une séance de shooting, de retour à la maison, Cathy me décrit le plus objectivement possible mes clichés afin que je puisse effectuer un tri en fonction de la cohérence entre sa description et l'image mentale que je m'en suis fait sur le terrain. Pour l'anecdote, il arrive que certaines photos soient éliminées, parce qu'elles ne sont pas le reflet de mon imagination, alors que mon amie trouvait la composition intéressante.



Pour résumer, mon travail photographique est avant tout un travail intérieur où mon imaginaire, sans cesse en éveil, est indispensable pour guider mon objectif et stimuler ainsi ma créativité.



D'un point de vue plus global, outre la concrétisation de ce doux rêve d'Icare et la surprenante qualité du résultat, ma véritable victoire sur le handicap réside principalement dans la multiplication et la richesse des rencontres générées par mon originalité où l'intérêt que je suscite est bienveillant, mais non complaisant... Echanges nécessaires pour continuer à évoluer mais surtout pour contribuer à changer le regard des gens sur le Handicap.

Pour terminer, je tiens à préciser que je ne conçois pas ma futur activité d'auteur photographe professionnel sans y inclure la notion d'échange et de partage, qui pourra également se concrétiser à travers des ateliers de sensibilisation et / ou d'initiation à la pratique de "la photo en aveugle". Ateliers qui, entre autre, permettront, d'une manière ludique, aux inconditionnels de saint Thomas de découvrir "la vue de l'esprit" à travers une approche sensorielle du visuel.

Pour en savoir plus :

- \* Mon site web : <http://www.photosenaveugle.fr>
- \* Ma page artiste Facebook : <http://www.facebook.com/photographe.aveugle>
- \* Ma chaîne Youtube : <http://www.youtube.com/photosenaveugle>

Contact :

- \* Mail : [f.montenot@photosenaveugle.fr](mailto:f.montenot@photosenaveugle.fr)
- \* Portable : 06 60 08 35 51